

## LE VINGT-TROISIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE.



### Lecture de l'Épître de saint Paul aux Philippiens.

*Phil. 3,17-21 ; 4,1-3.*

**17.** Mes frères, rendez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous.

**18.** Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ,

**19.** Qui auront pour fin la damnation ; qui font leur Dieu de leur ventre ; qui mettent leur gloire dans leur propre honte ; et qui n'ont de pensées et d'affections que pour la terre.

**20.** Mais pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens ; et c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur Notre Seigneur Jésus-Christ,

**21.** Qui transformera notre corps, tout vil et abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

**1.** C'est pourquoi, mes très chers et très vénérés frères, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur.

**2.** Je conjure Evodie, et je conjure Syntyche, de s'unir dans les mêmes sentiments en Notre Seigneur.

**3.** Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans l'établissement de l'Évangile, avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits au livre de vie.

### ✠ Suite du Saint Évangile selon saint Matthieu.

*Matth. 9,18-26.*

**18.** En ce temps-là, pendant que Jésus parlait aux disciples de Jean, un chef de synagogue s'approcha de lui, et l'adorait, en lui disant : Seigneur, ma fille est morte présentement ; mais venez lui imposer les mains, et elle vivra.

**19.** Aussitôt Jésus se levant, le suivit avec ses disciples.

**20.** Alors une femme qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange qui était au bas de son vêtement :

**21.** Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

**22.** Jésus se retournant alors, et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a sauvée. Et cette femme fut guérie à la même heure.

**23.** Lorsque Jésus fut arrivé en la maison du chef de synagogue, voyant les joueurs de flûte, et une troupe de personnes qui faisaient grand bruit, il leur dit :

**24.** Retirez-vous ; car cette fille n'est pas morte, mais elle n'est qu'endormie. Et ils se moquaient de lui.

**25.** Après donc qu'on eut fait sortir tout ce monde, il entra, et lui prit la main ; et cette petite fille se leva ;

**26.** Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.



L'Épître et l'Évangile de ce Dimanche remontent à une tradition moins ancienne que celle des autres Dimanches. Primitivement, l'Église proposait pour Évangile de ce jour le passage où Notre-Seigneur Jésus-Christ accomplit le miracle de la multiplication des pains, et saint Jérôme comme saint Augustin expliquent qu'au milieu de la foule, l'enfant qui a cinq pains que les Apôtres apportent à Notre-Seigneur représente en figure le peuple juif ; les cinq pains sont les cinq livres du Pentateuque où se trouve contenue la Loi. Le sens allégorique devient alors clair : il fallait que Notre-Seigneur expliquât aux juifs la Loi ancienne et la dépassât en proposant une Loi nouvelle ; auparavant, le peuple juif avait encore l'intelligence d'un enfant, qui ne peut encore pleinement tout entendre. Et la place de cet Évangile à la fin de l'année liturgique voulait signifier que la conversion du peuple juif aurait lieu avant la fin du monde.

Dans le passage de l'Épître aux Philippiens proposé ce Dimanche, nous sommes une fois encore invités à œuvrer pour notre salut par notre sanctification personnelle. Saint Clément, premier successeur de saint Pierre, y est proposé pour modèle, parce qu'il garde avec fidélité l'enseignement reçu en l'illustrant par la force de son exemple. Dom Guéranger, commentant ce passage, nous incite à y voir la définition même de la Tradition de l'Église : *L'unique Epouse du Verbe divin se reconnaît à l'incommunicable privilège d'avoir en elle, par la sainteté, la vérité toujours vivante et non point seulement lettre morte. L'Esprit-Saint n'a point empêché les livres sacrés des Ecritures de passer aux mains des sectes séparées ; mais il a réservé à l'Église le trésor de la tradition qui seule transmet pleinement, d'une génération à l'autre, le Verbe lumière et vie, par la vérité et la sainteté de l'Homme-Dieu toujours présentes en ses membres, toujours tangibles et visibles en l'Église.* La Tradition est le dépôt sacré reçu par les disciples, qui le tenaient eux-mêmes des Apôtres, avec la mission de le transmettre à leurs successeurs, comme les Apôtres l'avaient reçu de Notre-Seigneur. Saint Paul, enseignant son disciple Timothée, lui disait : *Soyez l'exemple des*

*fidèles dans la parole et la conduite, comme il disait à Tite : Montrez-vous un modèle par la doctrine et par l'intégrité de votre vie. Voilà il nous redit encore dans l'Épître de ce Dimanche : rendez-vous mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ. Et, si nous désirons d'aller au ciel, il faut lire et relire encore les Evangiles et la vie des Saints, écrit dom Guéranger, car cette fréquentation de pensées avec les élus de la terre et du ciel nous éloignera des mauvais, qui repoussent la croix de Jésus-Christ et ne rêvent que de honteuses satisfactions des sens. Elle placera véritablement notre conversation dans les cieux.* Suivant la recommandation de l'Apôtre, demeurons fidèles et unis, fermes en Notre-Seigneur.

Puissent Notre-Seigneur et Notre-Dame, sa Très-Sainte Mère régner dans nos cœurs ! Au moment où l'année liturgique touche à sa fin, songeons plus encore à nos fins dernières. En ce mois de novembre qui est celui des Ames du Purgatoire, que nos pensées et nos prières aillent aussi vers ces âmes qui sont encore privées de la vision béatifique. Que nos suffrages, nos messes, nos prières, nos aumônes et nos autres œuvres pieuses profitent à la délivrance de leurs peines.

Que Votre Parole de Vérité, Seigneur, résonne dans le cœur de nos frères du Purgatoire et leur procure lumière et soulagement pour leur purification et pour leur délivrance, afin qu'ils puissent chanter Vos louanges avec tous les Saints de Votre royaume ! *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace* : que par votre miséricorde, Seigneur, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

✠ Père Saint-Ambroise.

